Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR015 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Le bon Samaritain

Un homme voyage de Jérusalem à Jéricho lorsqu'il est attaqué par des brigands. Dépouillé, blessé et abandonné au bord du chemin, il se trouve dans…

EN BREF

La parabole du bon Samaritain (Lc 10,25-37) répond à la question d'un spécialiste de la Loi : « Qui est mon prochain ? ». Un voyageur est attaqué sur la route de Jérusalem à Jéricho. Un sacrificateur et un Lévite passent sans l'aider, alors qu'un Samaritain, issu d'une communauté en tension avec les Juifs, s'arrête, ému de compassion, et le soigne. L'article étudie le contexte, le cadre géographique, les trois voyageurs et le passage de la compassion à l'action. Il montre que l'amour du prochain ne dépend ni de l'origine ni du statut, mais se manifeste par des actes concrets.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
21 min	**13**	**6**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**04/11/2025**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Ministère de Jésus
PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Vie et ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · Le spécialiste de la Loi · Le voyageur blessé · Les brigands · Le sacrificateur · Le Lévite · Le Samaritain · Moïse

LIEUX
Jérusalem · Jéricho · Judée · Vallée du Jourdain · Mont Garizim

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament · Judaïsme du Second Temple

MOTS-CLÉS
bon Samaritain · prochain · compassion · miséricorde · parabole · Luc · vie éternelle · indifférence · route de Jéricho · amour du prochain

NOTIONS
amour du prochain · compassion active · miséricorde · indifférence · vie éternelle · Loi de Moïse · pureté rituelle · relations entre Juifs et Samaritains · foi et actes

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 10,25-37 · Lc 10,25 · Lc 10,29 · Dt 6,5 · Lv 19,18

SOURCE
https://schilo.org/par015-le-bon-samaritain/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 4
1. Introduction générale 4
1.1. Une question sur la vie éternelle 4
1.2. Pourquoi cette question est-elle importante ? 4
1.3. Une parabole qui conduit à agir 5
2. Le cadre historique et géographique 5
2.1. La route de Jérusalem à Jéricho 5
2.2. Un voyageur attaqué 5
2.3. Le danger de l'indifférence ....
3. Les personnages de la parabole 6
3.1. Le sacrificateur ....
3.2. Le Lévite 6
3.3. Le Samaritain 7
3.4. Le contraste entre les trois voyageurs 7
4. L'intervention du Samaritain 8
4.1. Une compassion qui devient une action 8
4.2. Les premiers soins 8
4.3. Le transport vers une hôtellerie 8
4.4. Une assistance qui se prolonge 8
5. La question finale de Jésus 9
5.1. Un changement de perspective 9
5.2. La réponse du spécialiste de la Loi 9
5.3. « Va, et toi, fais de même » 9
6. La portée théologique 10
6.1. L'amour de Dieu et l'amour du prochain 10
6.2. La miséricorde au-delà des différences ....
6.3. La miséricorde ne remplace pas la foi 10
7. Les enseignements pour aujourd'hui 11
7.1. Voir les besoins réels 11
7.2. Apporter une aide adaptée 11
7.3. Dépasser les préjugés 11
7.4. Accepter que l'amour ait un coût 11
8. Conclusion générale 12
Le saviez-vous ? 12
À retenir 12
Pour aller plus loin 12
Lexique 13

RÉSUMÉ

L'article PAR015 est consacré à la parabole du bon Samaritain, propre à l'Évangile de Luc (Lc 10,25-37). Il présente ce récit comme la réponse de Jésus à une question fondamentale : « Qui est mon prochain ?

». L'étude suit une progression en plusieurs étapes : une introduction générale, le cadre historique et géographique, l'analyse des personnages, puis l'examen de l'intervention du Samaritain.

L'introduction rappelle le contexte du récit. Un spécialiste de la Loi de Moïse demande à Jésus ce qu'il doit faire pour hériter la vie éternelle. Jésus le renvoie à la Loi, et son interlocuteur cite les deux commandements essentiels : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée (Dt 6,5), et aimer son prochain comme soi-même (Lv 19,18). Jésus approuve cette réponse et l'invite à la mettre en pratique. L'homme cherche alors à préciser la portée de ce devoir et demande : « Et qui est mon prochain ? » (Lc 10,29). L'article souligne que la difficulté ne tient pas à l'énoncé du commandement, mais à son application. Faut-il aimer seulement sa famille, ses amis, sa communauté, ou aussi un inconnu, voire une personne appartenant à un groupe avec lequel les relations sont tendues ? Jésus ne répond pas par une définition abstraite. Il raconte une histoire qui conduit à agir et qui compare les paroles, les responsabilités religieuses et les actes.

Le cadre géographique est celui de la route qui descend de Jérusalem, dans les hauteurs de Judée, vers Jéricho, près de la vallée du Jourdain. Elle mesure environ 25 à 30 kilomètres et traverse un paysage montagneux et aride, avec des ravins, des passages étroits et des zones isolées. Ces lieux rendaient vraisemblable une attaque de brigands. L'article précise qu'il ne s'agit pas nécessairement du récit d'un événement précis, mais d'une situation crédible pour les auditeurs de l'époque. Le voyageur est dépouillé, frappé et laissé à moitié mort. Jésus ne donne ni son nom, ni sa profession, ni son origine. Cette absence de précisions empêche l'auditeur de juger la valeur du blessé selon son identité : il doit simplement reconnaître un être humain qui a besoin d'aide. L'article distingue la violence active des brigands et l'indifférence de ceux qui voient la souffrance sans intervenir. Ces comportements ne sont pas identiques, mais tous deux mettent la vie d'une personne en danger.

L'analyse des personnages occupe une place centrale. Le sacrificateur, lié au culte et au service du Temple, voit le blessé et passe de l'autre côté. Certains supposent qu'il craignait l'impureté rituelle, mais l'article rappelle que cette explication reste une hypothèse : le texte retient seulement qu'il voit un homme en détresse et ne l'aide pas. Le Lévite, associé lui aussi au service religieux, agit de la même manière. Cette répétition est voulue. Jésus ne condamne pas les fonctions religieuses, mais montre qu'une responsabilité religieuse ne garantit pas un comportement conforme à la volonté de Dieu. Le troisième voyageur est un Samaritain, membre d'une communauté dotée de ses propres traditions. Elle reconnaissait l'autorité des cinq livres de Moïse et considérait le mont Garizim comme un lieu central de son culte. Ses relations avec les Juifs étaient souvent difficiles, si bien que le choix d'un tel personnage comme modèle pouvait surprendre. Pourtant, c'est lui qui s'arrête, ému de compassion. Les trois hommes sont confrontés à la même réalité. La différence ne vient ni de leur savoir ni de leur appartenance religieuse, mais de leurs actes.

La dernière partie étudiée montre que la compassion du Samaritain ne reste pas un simple sentiment : elle devient une action concrète. Il s'approche du blessé, bande ses plaies et y verse de l'huile et du vin, selon les soins courants de l'époque. L'article insiste sur la distinction entre être touché par la souffrance d'autrui et lui venir effectivement en aide, ce qui donne à la compassion sa dimension réelle.

Au total, la parabole déplace la question initiale. Il ne s'agit plus seulement de savoir qui mérite d'être aimé, mais de devenir soi-même le prochain de celui qui souffre. L'amour véritable ne dépend ni de l'origine, ni de la religion, ni de la position sociale : il se reconnaît à la miséricorde et aux gestes qui soulagent la détresse.

En quelques mots

Un homme voyage de Jérusalem à Jéricho lorsqu'il est attaqué par des brigands. Dépouillé, blessé et abandonné au bord du chemin, il se trouve dans une situation désespérée.

Deux hommes religieux passent près de lui, mais ne s'arrêtent pas. Un Samaritain, appartenant à une communauté qui entretient des relations difficiles avec les Juifs, s'approche du blessé et lui porte secours.

À travers cette parabole, Jésus répond à une question fondamentale : **qui est mon prochain ?**

Sa réponse montre que l'amour véritable ne dépend pas de l'origine, de la religion ou de la position sociale d'une personne. Il se reconnaît à la compassion et aux actes accomplis pour soulager la souffrance d'autrui.

1. Introduction générale

1.1. Une question sur la vie éternelle

La parabole du bon Samaritain est rapportée uniquement dans l'Évangile de Luc.

Elle commence par une conversation entre Jésus et un spécialiste de la Loi de Moïse.

Cet homme demande :

« Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Luc 10.25).

Jésus lui répond par une autre question : que dit la Loi ?

Son interlocuteur cite alors deux commandements essentiels : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même.

Ces commandements proviennent de Deutéronome 6.5 et de Lévitique 19.18.

Jésus approuve sa réponse et lui demande de la mettre en pratique.

Mais l'homme poursuit la conversation en posant une nouvelle question :

« Et qui est mon prochain ? » (Luc 10.29).

C'est pour répondre à cette interrogation que Jésus raconte la parabole.

1.2. Pourquoi cette question est-elle importante ?

Il est relativement facile d'affirmer qu'il faut aimer son prochain.

Mais une difficulté apparaît lorsqu'il faut déterminer qui mérite notre attention.

Faut-il seulement aimer sa famille, ses amis ou les membres de sa communauté ?

Faut-il également aider un inconnu ?

Et que faire lorsqu'une personne appartient à un groupe avec lequel les relations sont difficiles ?

La question posée à Jésus touche directement ces problèmes.

À l'époque, les relations entre Juifs et Samaritains étaient marquées par des désaccords religieux et une longue histoire de tensions.

En choisissant un Samaritain comme personnage principal, Jésus donne donc à son enseignement une portée particulière.

1.3. Une parabole qui conduit à agir

Jésus ne répond pas à son interlocuteur par une définition abstraite.

Il raconte une histoire dans laquelle plusieurs personnes sont confrontées à la même situation.

Toutes ont la possibilité de porter secours à un homme blessé.

Cependant, leurs réactions sont différentes.

La parabole permet ainsi de comparer les paroles, les responsabilités religieuses et les actes.

Elle montre que la véritable question n'est pas seulement de savoir qui doit être aimé, mais de comprendre comment manifester cet amour.

2. Le cadre historique et géographique

2.1. La route de Jérusalem à Jéricho

Jésus situe son récit sur la route qui descend de Jérusalem à Jéricho.

Jérusalem se trouve dans les hauteurs de Judée, tandis que Jéricho est située beaucoup plus bas, près de la vallée du Jourdain.

La distance entre les deux villes est d'environ 25 à 30 kilomètres, selon l'itinéraire emprunté.

Le trajet traverse un paysage montagneux et aride.

À certains endroits, le relief présente des ravins, des passages étroits et des zones isolées.

Ces caractéristiques permettent de comprendre pourquoi Jésus choisit ce chemin pour situer une attaque de brigands.

Il ne s'agit pas nécessairement du récit d'un événement particulier, mais d'une situation vraisemblable pour les auditeurs de l'époque.

2.2. Un voyageur attaqué

Jésus raconte qu'un homme descend de Jérusalem à Jéricho.

Des brigands l'attaquent, lui prennent ses vêtements, le frappent et s'en vont en le laissant à moitié mort.

L'homme se retrouve sans défense.

Il ne peut probablement pas poursuivre son voyage par ses propres moyens.

Ses blessures nécessitent une assistance rapide.

Jésus ne précise ni son nom, ni sa profession, ni son origine.

Cette absence de renseignements est importante.

L'auditeur ne peut pas décider de la valeur du blessé en fonction de son identité.

Il doit simplement reconnaître qu'un être humain a besoin d'aide.

2.3. Le danger de l'indifférence

La situation du voyageur révèle une première forme de violence : celle des brigands.

Ils l'ont dépouillé et abandonné.

Mais le récit présente ensuite un autre problème : celui des personnes qui voient la souffrance sans intervenir.

La parabole distingue ainsi ceux qui provoquent directement le mal et ceux qui refusent de venir en aide à une victime.

Ces comportements ne sont pas identiques.

Cependant, ils montrent tous deux combien la vie d'une personne peut être mise en danger lorsque sa souffrance ne suscite aucune assistance.

3. Les personnages de la parabole

3.1. Le sacrificateur

Le premier voyageur qui rencontre l'homme blessé est un sacrificateur.

Les sacrificateurs exerçaient des fonctions religieuses importantes dans le culte d'Israël.

Ils participaient notamment aux sacrifices et au service du Temple de Jérusalem.

Le sacrificateur voit l'homme blessé, mais passe de l'autre côté du chemin.

Jésus ne précise pas les raisons de son comportement.

Certains ont supposé qu'il craignait de devenir rituellement impur en touchant un mort.

Cette explication demeure toutefois une hypothèse.

Le texte ne dit pas qu'il pense l'homme décédé, ni qu'il invoque une prescription religieuse pour justifier son refus d'intervenir.

L'information essentielle est qu'il voit une personne en détresse et ne lui porte pas secours.

3.2. Le Lévite

Le deuxième voyageur est un Lévite.

Les Lévites exerçaient différentes responsabilités liées au service religieux.

Comme le sacrificateur, cet homme voit le blessé.

Mais il poursuit également son chemin sans l'aider.

La répétition est volontaire.

Deux personnes associées au culte passent près de la victime, mais aucune ne lui apporte l'assistance nécessaire.

Jésus ne condamne pas leurs fonctions religieuses.

Il montre qu'une responsabilité religieuse ne suffit pas à garantir un comportement conforme à la volonté de Dieu.

3.3. Le Samaritain

Le troisième voyageur est un Samaritain.

Les Samaritains formaient une communauté possédant ses propres traditions religieuses.

Ils reconnaissaient l'autorité des cinq livres de Moïse et considéraient le mont Garizim comme un lieu central de leur culte.

Leurs relations avec les Juifs étaient souvent difficiles.

Dans ce contexte, le choix d'un Samaritain comme personnage exemplaire pouvait surprendre les auditeurs de Jésus.

Pourtant, c'est lui qui s'arrête.

Luc précise qu'en voyant le blessé, il est ému de compassion.

Cette compassion marque le début d'une série d'actions concrètes.

3.4. Le contraste entre les trois voyageurs

Les trois voyageurs sont confrontés à une même réalité.

Ils rencontrent un homme qui a besoin d'aide.

Le sacrificateur et le Lévite poursuivent leur route.

Le Samaritain s'approche et intervient.

La différence essentielle ne réside donc pas dans ce qu'ils savent ou dans leur appartenance religieuse.

Elle apparaît dans leur comportement.

Jésus montre ainsi que la miséricorde véritable se reconnaît à ce qu'une personne accomplit pour autrui.

4. L'intervention du Samaritain

4.1. Une compassion qui devient une action

Le Samaritain aurait pu continuer son chemin.

Il aurait pu considérer que le blessé ne le concernait pas.

Il aurait également pu craindre les dangers de cette route.

Mais il décide de s'arrêter.

La compassion qu'il éprouve ne demeure pas un simple sentiment.

Elle le conduit à prendre soin de l'homme.

Cette distinction est fondamentale.

Être touché par la souffrance d'une personne constitue une première réaction.

Lui venir effectivement en aide donne à cette compassion sa dimension concrète.

4.2. Les premiers soins

Le Samaritain s'approche du blessé, bande ses plaies et y verse de l'huile et du vin.

Ces produits étaient connus dans l'Antiquité et pouvaient être employés dans certains soins.

L'huile servait notamment à adoucir la peau, tandis que le vin entrait dans différentes pratiques médicinales.

Il ne faut cependant pas comparer directement ces usages aux traitements médicaux modernes.

Le récit montre simplement que le Samaritain utilise les moyens dont il dispose.

Il ne se contente pas de constater les blessures.

Il cherche à les soigner.

4.3. Le transport vers une hôtellerie

Après les premiers soins, le Samaritain place l'homme sur sa propre monture.

Il le conduit ensuite dans une hôtellerie.

Ce geste demande un effort supplémentaire.

Il faut déplacer le blessé, l'accompagner et trouver un endroit où il pourra être accueilli.

Le Samaritain accepte donc de modifier son voyage pour répondre aux besoins d'un inconnu.

Son intervention ne s'arrête pas au bord du chemin.

4.4. Une assistance qui se prolonge

À l'hôtellerie, le Samaritain continue de prendre soin de l'homme.

Le lendemain, il remet deux deniers à l'hôtelier.

Dans Matthieu 20.2, un denier correspond au salaire convenu pour une journée de travail agricole.

Les deux deniers représentent donc une somme significative, même si leur pouvoir d'achat exact ne peut pas être calculé à partir de la parabole.

Le Samaritain demande à l'hôtelier de poursuivre les soins et promet de rembourser les dépenses supplémentaires à son retour.

Il organise ainsi une assistance qui pourra continuer après son départ.

La miséricorde apparaît ici comme une responsabilité durable.

5. La question finale de Jésus

5.1. Un changement de perspective

Après avoir raconté la parabole, Jésus demande au spécialiste de la Loi :

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » (Luc 10.36).

Cette question est différente de celle posée au début.

Le spécialiste de la Loi demandait qui était son prochain.

Jésus lui demande maintenant qui s'est montré le prochain du blessé.

Le changement est essentiel.

Il ne s'agit plus de dresser une liste des personnes envers lesquelles nous avons des obligations.

Il s'agit de comprendre comment nous devons nous comporter devant la souffrance.

5.2. La réponse du spécialiste de la Loi

L'homme répond :

« C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. » (Luc 10.37).

Sa réponse est juste.

Le prochain est celui qui a agi avec compassion.

Il est intéressant de remarquer que le spécialiste de la Loi ne désigne pas directement le Samaritain par son appartenance communautaire.

Cependant, le texte ne précise pas pourquoi il choisit cette formulation.

Il serait donc excessif d'affirmer avec certitude qu'il refuse volontairement de prononcer le mot « Samaritain ».

Ce qui compte dans sa réponse est la reconnaissance du comportement miséricordieux.

5.3. « Va, et toi, fais de même »

Jésus conclut :

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37).

Cette parole résume l'enseignement pratique de la parabole.

Jésus ne demande pas seulement de reconnaître que le Samaritain a bien agi.

Il invite son interlocuteur à suivre son exemple.

La connaissance du commandement doit devenir une manière de vivre.

Aimer son prochain signifie être prêt à lui apporter une aide réelle lorsque les circonstances le demandent.

6. La portée théologique

6.1. L'amour de Dieu et l'amour du prochain

La parabole commence par le rappel des deux grands commandements.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont pas présentés comme deux réalités indépendantes.

La fidélité à Dieu doit se manifester dans les relations humaines.

Cette idée apparaît également dans 1 Jean 4.20-21.

L'apôtre rappelle qu'il est impossible de prétendre aimer Dieu tout en refusant d'aimer son frère.

La parabole illustre cette exigence par une situation concrète.

6.2. La miséricorde au-delà des différences

Le Samaritain appartient à une communauté différente de celle des autorités religieuses représentées dans le récit.

Pourtant, il manifeste le comportement que Jésus donne en exemple.

La parabole enseigne ainsi qu'une appartenance religieuse ou communautaire ne constitue pas, à elle seule, une preuve de fidélité à Dieu.

Elle rappelle également que les différences entre les personnes ne doivent pas empêcher l'exercice de la miséricorde.

Une personne en détresse doit être considérée avant tout comme un être humain ayant besoin d'assistance.

6.3. La miséricorde ne remplace pas la foi

La parabole ne présente pas un exposé complet sur les conditions du salut.

Elle répond à une question précise concernant l'amour du prochain.

Il serait donc incorrect d'en conclure que Jésus enseigne le salut par les seules bonnes actions.

Le Nouveau Testament affirme que le salut repose sur la grâce de Dieu, reçue par la foi (Ephésiens 2.8-10).

Cependant, cette foi doit produire des fruits visibles.

La miséricorde envers autrui fait partie de ces manifestations.

7. Les enseignements pour aujourd'hui

7.1. Voir les besoins réels

Le premier enseignement consiste à ne pas détourner le regard devant la souffrance.

Il peut s'agir d'une personne malade, isolée, victime d'une injustice ou confrontée à des difficultés matérielles.

Toutes les situations ne demandent pas la même intervention.

Mais elles appellent une attention véritable.

7.2. Apporter une aide adaptée

Le Samaritain répond aux besoins immédiats du blessé.

Il soigne ses plaies, organise son transport et prévoit son hébergement.

Son exemple invite à rechercher une aide réellement utile.

Dans certaines circonstances, cela peut consister à prévenir les secours, accompagner une personne vulnérable ou solliciter des professionnels compétents.

La compassion doit s'accompagner de discernement.

7.3. Dépasser les préjugés

Les relations difficiles entre Juifs et Samaritains donnent une force particulière à la parabole.

Jésus montre que la miséricorde peut être exercée par une personne que d'autres auraient tendance à mépriser.

Le récit invite donc à ne pas juger la valeur morale d'un individu uniquement d'après son origine, sa position sociale ou son appartenance communautaire.

Ce sont ses actes qui révèlent son comportement.

7.4. Accepter que l'amour ait un coût

Le Samaritain consacre du temps, des efforts et de l'argent à un inconnu.

Il ne reçoit aucune promesse de récompense.

Son comportement montre que l'amour du prochain peut demander des sacrifices personnels.

Cela ne signifie pas qu'il faille agir sans tenir compte de ses possibilités ou de sa sécurité.

Il s'agit plutôt d'accepter que la solidarité véritable dépasse parfois le simple confort personnel.

8. Conclusion générale

La parabole du bon Samaritain enseigne que l'amour du prochain ne peut être limité à une définition théorique.

Le sacrificateur et le Lévite connaissent les exigences de la vie religieuse, mais ne secourent pas le blessé.

Le Samaritain, malgré les différences communautaires, manifeste une compassion active.

Il soigne l'homme, le transporte, organise son hébergement et prend en charge les dépenses nécessaires.

À travers ce récit, Jésus montre que la miséricorde se reconnaît à des actes.

L'enseignement demeure directement applicable : la fidélité à Dieu doit se traduire par une attention concrète envers ceux qui souffrent.

Le saviez-vous ?

Le chemin entre Jérusalem et Jéricho descend d'environ 1 000 mètres d'altitude sur une distance relativement courte. Ce relief accidenté contribue à rendre vraisemblable le cadre choisi par Jésus.

Le Samaritain remet également deux deniers à l'hôtelier. Cette somme correspond, dans un autre enseignement de Jésus, à deux journées de salaire d'un ouvrier agricole (Matthieu 20.2). Elle montre que son aide représente un véritable engagement matériel.

À retenir

- La parabole répond à la question : « Qui est mon prochain ? »
- Jésus montre que la miséricorde dépasse les différences religieuses, sociales et communautaires.
- Le sacrificateur et le Lévite voient le blessé, mais ne l'aident pas.
- Le Samaritain manifeste sa compassion par des gestes concrets.
- L'amour du prochain demande parfois du temps, des efforts et des ressources.
- La fidélité à Dieu doit se traduire par des actes de miséricorde.

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37).

Pour aller plus loin

Cette étude du bon Samaritain est disponible en trois versions sur **schilo.org**.

- **La version académique**, avec ses dix annexes, propose une analyse approfondie du contexte historique, des personnages et des enseignements bibliques de la parabole.
- **La version pédagogique**, que vous venez de lire, explique le récit et ses enseignements dans un langage accessible à tous.
- **La version ados**, destinée aux 12-17 ans, reprend les principaux enseignements à travers des explications simples et des applications concrètes.

Chaque version permet de découvrir, selon son âge et son niveau de connaissance, la richesse de cette parole de Jésus : « Va, et toi, fais de même » (Luc 10.37).

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Ministère de Jésus https://schilo.org/parcours/ministere-de-jesus/
PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/parcours/paraboles-de-luc-14-a-18/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR014 - Le serviteur impitoyable https://schilo.org/par014-le-serviteur-impitoyable/
ÉTUDE SUIVANTE	PER253 - La parabole du juge inique https://schilo.org/per253-la-parabole-du-juge-inique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par015-le-bon-samaritain/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.